

1535 " la ville et demeure du seigneur Donnacona, laquelle demeure, dit-il, je nomme Stadaconé ; " voyez aujourd'hui la ville de Champlain, si proprement et si richement parée ; ce vieux Québec, doyen des villes du Canada, que les étrangers visitent avec tant d'intérêt et dont les citoyens, par leur hospitalité proverbiale et leur gaieté de bon aloi, rendent le séjour agréable et charmant. Quel bel amphithéâtre !

O Québec ! berceau du peuple Canadien, conserve toujours religieusement les bons, agréables et glorieux souvenirs de ton noble passé ainsi que les traditions de foi, de piété, de générosité et d'urbanité qui font tant d'honneur à tes paisibles et heureux habitants.

A présent, au dessus des falaises qui bornent au midi la paroisse de Saint-Sauveur, admirons cette suite de riches villas, à demi cachées sous les bocages qui les entourent et bordent le chemin de Sainte-Foye dont on voit l'église là-bas à notre droite.

Le chemin de Sainte-Foye ! mais c'est le promenoir favori des citoyens de la ville qui veulent se récréer et respirer l'air de la campagne. Quelle plus belle promenade en effet que celle de faire ce qu'on appelle le tour du Cap-Rouge, en revenant par Sillery et les plaines d'Abraham ? Que de souvenirs aussi ces lieux présentent à la mémoire ! Peut-on les parcourir sans se rappeler Montcalm et Lévis, les deux derniers champions de la valeur française en Canada ! Peut-on ne point penser, sur ces lieux, à ces vaillants bataillons de la milice Canadienne qu'ils commandaient ? A ces héros, nos frères, qui ont combattu et sont morts pour défendre le drapeau fleurdelisé, que l'apathie de la France, en ces temps malheureux, a laissé se replier et nous laisser pour toujours ?

Oh ! que la pensée d'élever, en l'honneur des vainqueurs et des vaincus de cette mémorable épopée de notre histoire, le Monument des Braves, que l'on voit d'ici, a été une pensée patriotique et généreuse ! Et comme aussi a été touchant le spectacle d'un Lévis, accompagné d'autres parents du vainqueur de Sainte-Foye, venu tout exprès de France pour rendre hommage à leur mémoire et offrir une couronne de fleurs, dans les jours joyeux de la fête nationale de cette année (1895) et au milieu des *rivat* enthousiastes d'un peuple en liesse !

Mais quelle est donc, en regard de l'Hôpital du Sacré-Cœur,